



Chers Amis du Jardin des Lotus

Notre dernière lettre vous faisait part des festivités du nouvel an tibétain, appelé « Losar ». Le 21 février a donc commencé l'année du lièvre d'eau et avec l'accord de tous les membres du Jardin des Lotus (JDL), à travers l'Assemblée Générale du 16 janvier dernier, le personnel de la Pema Tsel Academy (PTA) a reçu une prime de 80 € équivalant à un 13^{ème} mois. Tous avaient revêtu leurs plus beaux atours pour la circonstance, et l'école est devenu un joyeux terrain de jeux, chants et danses, entrecoupés de dégustations de kapsés avec le délicieux thé à la cardamome.



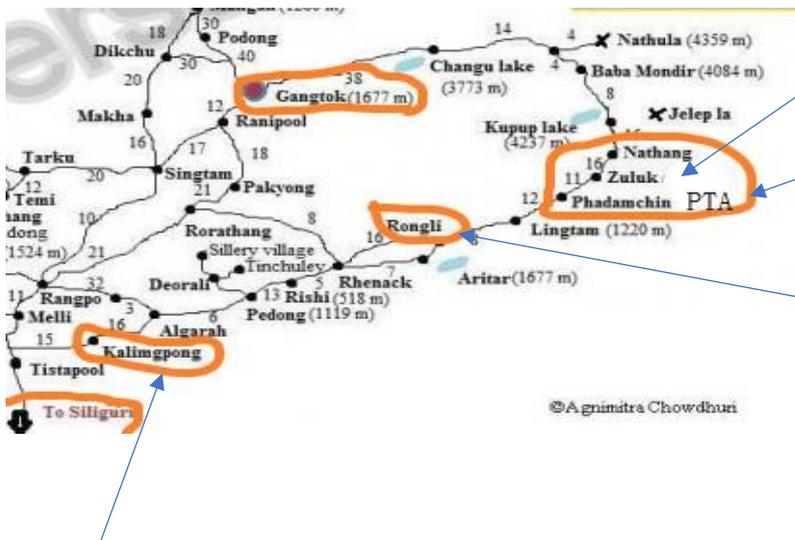
La fin des festivités a marqué la fin des inscriptions et la vraie reprise des cours.

Un peu de géographie

Avant d'aller plus loin, rappelons, pour les nouveaux membres de l'association, quelques informations utiles pour mieux comprendre les lettres que nous envoyons.

Le moine Paljor a fondé l'école-pensionnat qu'il a appelée « Pema Tsel Academy », ce qui signifie « Ecole Jardin des Lotus », avec l'aide financière du JDL.

L'école est dirigée par le directeur, Mr Sukman, et comprend 3 classes de maternelle où les enfants apprennent à lire, écrire, compter dès 3 ans et 6 classes correspondant en France, du CP à la 6^{ème}. S'y ajoute une classe d'informatique où les enfants apprennent les bases à tour de rôle. Cette classe est animée par Tashi, sœur de Paljor, également directrice du pensionnat. 2 cuisiniers préparent la cantine du midi. Et le repas du soir au pensionnat.



Les enfants viennent principalement du village de Zuluk (3200 m), de (G)nathang (4200 m) et de quelques endroits isolés en haute montagne. Ils sont tous issus de familles très pauvres. L'école est à Phadamchen (3000 m) au Sikkim, et le pensionnat, également à Phadamchen, à environ 1,5 km plus bas.

Rongli est la petite ville la plus proche, à 1 heure de route. Là, Paljor peut acheter des denrées alimentaires et quelquefois des matériaux pour les travaux. Tout est apporté par des camions venant de Siliguri, au niveau de la mer, à une journée de route en jeep, à partir de Phadamchen. Les prix comme les températures, sont proportionnels à l'altitude.

Kalimpong (1500 m) est dans l'état voisin du West Bengal. C'est une grande ville, on y trouve tout, c'est aussi celle où est situé le monastère de Paljor, bien qu'il n'y aille pas souvent. D'ailleurs les moines l'ont surnommé « tourist monk ».

Il est plus intéressant, pour les finances de la PTA, de descendre jusqu'à Siliguri, (bien plus bas que sur cette carte tronquée), au niveau de la mer, où Paljor se rend régulièrement pour acheter la nourriture en gros, les livres et fournitures scolaires, les uniformes et autres matériaux pour les travaux, quitte à louer une camionnette, voire un camion quand la voiture de la PTA ne suffit pas. Il y fait très chaud, même l'hiver.



La Pema Tsel Academy compte cette année 45 filles et 37 garçons. Tashi est contente car les filles sont plus faciles à gérer que les garçons. Nous le sommes aussi, car nous avons beaucoup insisté pour qu'un plus grand nombre de filles accèdent à la scolarité, synonyme d'avenir pour elles. Pour la 1^{ère} fois, 3 adolescentes, qui ont fini leur cursus à la PTA et qui vont donc à l'école gouvernementale, restent hébergées au pensionnat pendant que 3 garçons vont au foyer des « black cats » de l'armée. Nous laissons Paljor et Tashi gérer cela. Ces jeunes filles ont été parmi les tous premiers « lotus » au début de l'association, et elles auraient dû cesser leurs études si elles n'avaient pas pu rester hébergées au pensionnat.



Bim Maya, la cuisinière, a quitté son travail début décembre, au moment des vacances, et elle n'est pas revenue. Sans prévenir, ni Paljor, ni Tashi, qui s'est retrouvée à gérer le pensionnat avec seulement Bir Bahadur, le cuisinier.

Pour la remplacer, Paljor avait embauché 2 dames de Siliguri, mais elles ne faisaient pas grand-chose et ne supportaient pas le froid, elles sont reparties au bout de 3 jours...

C'est maintenant Rita Rai, l'épouse du directeur de l'école, qui vient aider à la cuisine. Mais elle doit amener son petit garçon de 2 ans, car personne ne peut le garder et il est trop jeune pour la nursery de la PTA.



Les travaux au pensionnat

Pour les travaux de carrelage du pensionnat (financés en 2022 par le Rotary Club de Dourdan et le concert de la chorale Crescendo de décembre 2021), Paljor a mis du temps à expliquer pourquoi ils tardaient, car il pensait que nous ne le croirions pas.

Un premier ouvrier de Siliguri (niveau de la mer, entre 30 et 50°), est venu commencer le carrelage des couloirs des dortoirs en février, mais il est reparti dès le lendemain, à cause de la température, trop basse pour lui et de l'eau glaciale.

Un deuxième ouvrier de Rongli (2000 m), donc habitué aux températures himalayennes, devait venir, mais au dernier moment il s'est avéré qu'il n'avait pas le permis spécial pour travailler dans cette zone, qui est militaire à cause de la frontière, très surveillée, avec le Tibet, et il a annulé sa venue.

Un 3^{ème}, de Phadamchen (3000 m), demandait un prix tellement prohibitif que Paljor a refusé net.

Finalement, un 4^{ème}, que Paljor est allé chercher à Gangtok (1600 m), capitale du Sikkim, est venu avec un collègue et ils ont effectué le travail pour un prix raisonnable, hébergés dans un chalet destiné aux touristes.

Ils ont d'abord carrelé tous les sols des couloirs du 1^{er} étage du pensionnat, ainsi que la pièce commune de Paljor et Tashi, et celle où les enfants se changent. Puis les murs, à mi-hauteur, autour de la machine à laver et des toilettes.



Tashi est très contente car c'est beaucoup plus propre et facile à nettoyer.

Les travaux à l'école

Nous avons eu la joie d'apprendre que le Rotary Club de Dourdan va offrir au JDL les 2/3 de la somme prévue pour les travaux d'assainissement des classes les plus dégradées, soit 2000 €.

Cet argent sera remis à Christine Monnier, Présidente, lors du Salon des Plantes de Dourdan, le 22 avril prochain. L'association complètera, avec l'argent des dons du concert de la chorale Crescendo du 4 décembre 2022.

Nous sommes chaque année très touchés par la confiance et l'amitié que nous témoignent les Rotariens de Dourdan et nous les remercions de tout . Ainsi que les choristes.

Sachant que nous allons bientôt recevoir cet argent, nous avons demandé à Paljor de commencer, sans attendre, les travaux de réfection des classes pendant que les carreleurs étaient là.

C'est pourquoi il a filé à Siliguri le dernier jour des travaux au pensionnat, pour acheter le carrelage nécessaire et louer un petit camion pour le transport des matériaux, sable et ciment, qui ont été livrés dès le lendemain à l'école.

Les 2 ouvriers ont donc enchainé sur le carrelage des classes, à commencer par la plus délabrée, celle des tous petits, le 16 mars.

Dès le lendemain, ils ont pu la réintégrer, pendant que les ouvriers commençaient la suivante. Le sol de cette classe avait déjà été carrelé en 2022 avec des restes de carreaux de la salle à manger du pensionnat, mais les murs s'effritaient et les bambins les gratouillaient, puis portaient leurs mains à la bouche...



Chacune des 5 classes du rez-de-chaussée a été carrelée : sol et murs à mi-hauteur. Le samedi suivant, les professeurs et les plus grands « lotus » ont aidé Tashi et le cuisinier à tout nettoyer, à grande eau.

Les problèmes d'électricité sont récurrents, mais une nouvelle ligne en construction est attendue avec impatience par tout le village.

Pour cette raison, le toit qui doit être construit au-dessus de la cour, entre le pensionnat et les sanitaires, est toujours en suspens et Paljor dit qu'ils doivent attendre que la ligne soit faite.

Les peintures, complétant le carrelage au pensionnat et à l'école, sont prévues, mais nous ne savons pas non plus quand elles seront faites. Tout cela sera réalisé, mais « patience » est un maître mot en Inde...

Il en va de même pour l'achat du nouveau générateur, des jouets, jeux et livres d'histoires offerts par 3 parrains-marraines.

La maternelle

Dans le dossier de nombreuses photos et vidéos correspondant à cette lettre, vous verrez d'adorables frimousses de très jeunes « lotus » de la maternelle, divisée en 3 classes.



La nursery les accueille dès l'âge de 3 ans. Les bambins y apprennent à lire et écrire les lettres des alphabets latin et indien, cela prend beaucoup de temps : ils commencent par compléter des lettres partiellement écrites en pointillés. Ils apprennent les nombres jusqu'à 10. La plupart du temps on leur enseigne les rythmes de chansons et danses. Et on les laisse se reposer s'ils s'endorment sur la table.



La petite maternelle (lower) est au 1^{er} étage, dans la salle qui sert de réfectoire le midi, car il manque une pièce dans le bâtiment. Les enfants apprennent à compter jusqu'à 100 et à faire des opérations simples. Ils commencent surtout l'écriture des mots : noms de la semaine, de fruits, de fleurs, légumes, animaux sauvages et domestiques...



La maternelle « sup » (upper) est au rez-de-chaussée. Les enfants commencent les sujets tels que sciences naturelles, indi, népal, anglais, maths, tables de multiplication. Avec des vrais livres.



Ces 3 classes sont réunies pour le déjeuner avant les autres, car les bambins ont faim, et cela prend plus de temps de les servir à table que pour les grands, qui défilent à la fenêtre passe-plats. Les petits discutent, apprennent à manier la cuillère et mangent tout à fait correctement à la cantine, ce qu'ils ne font plus quand ils rentrent chez eux, et ils disent aux parents que c'est meilleur qu'à la maison. Cela fait beaucoup rire Tashi.



Une visite

Un couple de touristes, photographes animaliers de Bombay, a visité l'école, le 29 mars, et très gentiment ils ont montré le fonctionnement de leurs appareils sophistiqués aux enfants intéressés, c'est-à-dire quasiment tous ! Ces derniers en parlaient encore au repas du soir au pensionnat. Peut-être des vocations sont nées...



Un vrai roman

Tashi a vécu une forte émotion :



Pretika Rajbanshi, 7 ans, et sa jeune sœur de 6 ans, sont parmi les nouvelles petites filles arrivées à la PTA.

Leur maman travaille dans un hôtel de Lingtam, le village en dessous de Phadamchen, à $\frac{1}{2}$ heure de route. Le papa demande des nouvelles de temps en temps mais il semble que ces parents soient séparés.

La 3^{ème} nuit après leur arrivée, Tashi, qui dort dans le dortoir des plus jeunes, s'est subitement réveillée vers 5h, alertée par une sensation étrange.

Comme d'habitude, l'électricité était en panne et c'est à la lampe de poche qu'elle est allée vérifier les lits l'un après l'autre, et découvert que celui de Pretika était vide.

Se précipitant aux toilettes, car le pantalon de pyjama était au sol, Tashi a constaté qu'elles étaient fermées de l'intérieur...

Faisant le tour, pour éventuellement casser la vitre de la fenêtre, elle s'est rendu compte que la fillette avait disparu !

Dans la nuit noire, Tashi a réveillé Bir Bahadur le cuisinier, et des grands adolescents pour chercher l'enfant, mais cette petite coquine avait fermé les portes (au loquet) de l'extérieur !

Tashi est donc passée par une fenêtre pour ouvrir les portes, mais Pretika restait invisible, après des recherches partout dans le pensionnat.

Vers 5h45, le jour commençait à poindre et Tashi a envoyé 2 ados voir s'ils la trouvaient sur la route.

Ils l'ont découverte, en train de boire du lait chez une dame, à plus d'un kilomètre et demi du pensionnat !

Elle ne voulait pas y revenir, elle voulait sa maman. Tashi est allée la chercher en voiture mais ce fut apparemment difficile de l'y faire rentrer. Finalement à force de câlins et de paroles rassurantes, Pretika est revenue au pensionnat.

Pendant le laps de temps où Tashi, Bir Bahadur et les ados cherchaient dans toutes les pièces du pensionnat, Paljor, qui était à Zuluk, a reçu un coup de fil d'une dame qui lui a dit qu'elle avait « trouvé » cette petite, marchant seule sur la route, portant un sac dans lequel elle avait fourré ses affaires, décidée à retrouver sa maman...

C'est après ce coup de fil que Paljor a appelé sa sœur qui venait juste d'apprendre que les garçons avaient retrouvé Pretika.

Nous imaginons sans peine l'affolement, puis le soulagement de tous.

Cette jeune « lotus » est particulièrement délurée et volontaire.

Depuis cette aventure, elle va tout à fait bien, s'est intégrée et semble très heureuse d'être à la Pema Tsel Academy.

Visiblement elle sait déjà lire et écrire, nous supposons qu'elle allait à l'école à Lingtam, où travaille sa maman.

Sur la photo du haut, extraite de la vidéo à Lingtam, mi-février, avant de venir à Phadamchen, elle est très intimidée et porte des cheveux mi longs.

Sur la photo du bas, prise le 29 mars, elle est souriante et porte des cheveux courts qui ont été coupé la veille de son arrivée à Phadamchen. C'est bien la même enfant.



Chaque année nous voyons des transformations, aussi positivement radicales chez les nouveaux « lotus ».

Ils arrivent inquiets, mais très vite ils s'adaptent à leur nouvel environnement et les sourires montrent qu'ils sont heureux.

Grâce à Paljor, qui est un peu le « chef d'orchestre », grâce à l'équipe du pensionnat et particulièrement Tashi qui est une maman de substitution, grâce aux professeurs et aux cuisiniers, mais aussi grâce aux membres de l'association qui par leurs adhésions, dons, parrainages, financent cette école-pensionnat, tous ces enfants peuvent suivre une scolarité normale.

Les « anciens »

Depuis 4 ans, nous voyons partir les premiers « lotus » de ce jardin, ceux de 2009, au tout début des parrainages.

Anne-Marie (vice-présidente) et Christian (trésorier) les ont rencontrés en 2008, 2012 et 2014 et c'est à la fois une nostalgie et un bonheur de voir ces gamins qu'ils ont connus petits, devenir de beaux jeunes gens éduqués qui commencent à (bien) diriger leur vie.

Quand Tashi a des nouvelles, elle le fait savoir pour les parrains/marraines :

Mahindra a fait le choix de quitter la PTA il y a 2 ans, pour devenir moine dans un grand monastère à Mysore, dans le sud de l'Inde, et son frère aîné, Buddha Tamang continue ses études dans la région de Kalimpong.



L'entrée de la « mascotte » du JDL, Pem Lhamu, à l'école gouvernementale nous avait ravis, d'autant qu'elle restait hébergée au pensionnat où elle aidait beaucoup Tashi.

Fin 2022, elle a fini son cursus scolaire et elle attend toujours les résultats d'un examen d'entrée dans une nouvelle école pour y continuer ses études. Ces résultats seront publiés dans 2 mois seulement et en attendant, elle a choisi de retourner dans sa famille.

Ce jour, 31 mars, une cérémonie d'adieu avait lieu à l'école gouvernementale pour tous les élèves de la classe 10, correspondant à la 3^{ème} en France.



Nous souhaitons le succès à cette jeune fille qui a surmonté bien des difficultés, à commencer par un handicap de naissance la privant de l'usage normal d'une main, de l'abandon par sa mère, des problèmes liés au dénuement de son père, remarié à une dame qui a failli mourir après une opération du rein.

Grâce à quelques parrains-marraines, le JDL avait pu contribuer à la sauvegarde de cette famille (lettres n° 107 et 108). Très proche de Tashi, qui lui a dit qu'elle serait toujours la bienvenue, nous sommes certains de suivre Pem encore un peu, d'autant que sa petite sœur Pamba, est toujours au pensionnat.

Le Jardin des Lotus

Nous serons à Troyes, de 10h à 18h, 114 rue de Beauregard, les 22 et 23 avril prochains pour une expo dont nous rappelons l'affiche pour les membres de la région.

Si vous avez un « dada » ou des loisirs créatifs, comme d'habitude, nous sommes preneurs des œuvres que vous souhaiteriez offrir pour les enfants de la Pema Tsel Academy.

Elles devront nous parvenir avant le 20 avril et nous vous en remercions d'avance.

Le dossier de photos et vidéos correspondant à cette lettre est intitulé « 129 février mars 2023 » :

https://drive.google.com/drive/folders/1eK6tGOAaZMREHPiP_CjriyMK43KqpPOc?usp=sharing

Pour y accéder : clic droit sur ce lien, ou touche Ctrl + clic, ou copié-collé dans la barre de recherche de votre internet.

Nous vous souhaitons un printemps serein.

Tashi Delek,

Le Jardin des Lotus

EXPOSITION de soutien au JARDIN DES LOTUS

Association loi 1901

Pour une petite école-pensionnat d'enfants tibétains,
réfugiés au Sikkim, dans l'Himalaya.

TROYES
114 rue de Beauregard
(anciennement salle "Loisirs 2000")



www.jardindeslotus.org



Projection de films et photos de la vie dans cette région, à la frontière du Tibet.
Vente d'artisanat indo-tibétain, de tableaux, bijoux fantaisie, cartonage et beaux objets.
2 artistes troyens proposeront des prénoms en calligraphie latine et /ou tibétaine, en direct.

22 et 23 avril de 10h à 18h
Parking gratuit